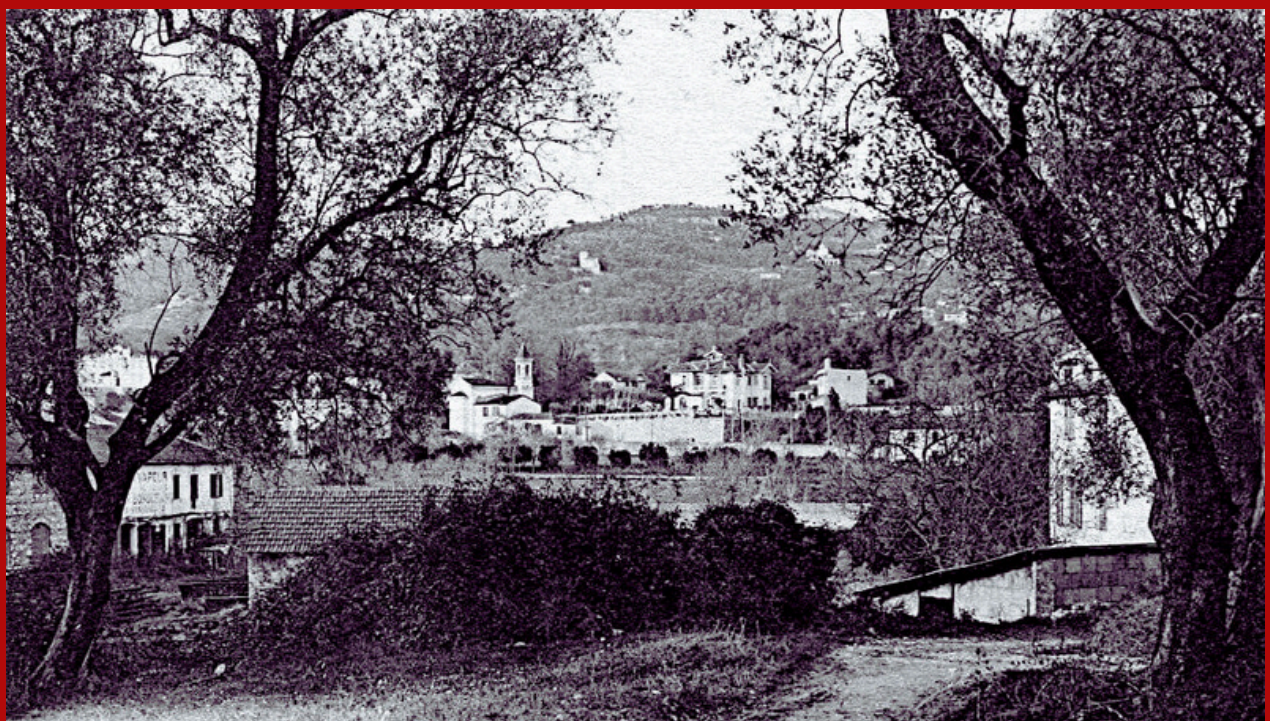
1927
INAUGURATION DU STADE DU RAY

Le **Stade de l'OGCN,** puisque c'est ainsi qu'il était appelé à sa naissance, vit le jour un dimanche pluvieux du mois de janvier 1927. Jusqu'alors, les Niçois jouaient au **stade de la Californie**, mais la vétusté des équipements et le piteux état du terrain poussèrent les dirigeants à rechercher un nouveau point de chute. La solution pour le président d'alors, **Antonin Boulet**, consista à trouver un terrain bien situé, suffisamment vaste et plat, puis à solliciter la location dudit terrain auprès du propriétaire. Quant au coût de construction du stade, Antonin Boulet et les dirigeants avaient déjà obtenu de la mairie une subvention exceptionnelle.
Au nord de la ville, dans un quartier guère peuplé mais tout de même desservi par le tramway, ils lorgnèrent alors sérieusement sur un grand champ de près de 30.000 m2.



Le quartier du Ray tel qu'il était avant la construction du stade du Ray.



SUD-EST. — Dimanche 30 Janvier 1927. — Lire « L'Eclaireur du Soir »

La Vie Sportive

Le Stade de l'O.G.C.N. sera inauguré aujourd'hui

UNE VUE DU STADE ET DES TRIBUNES

Cette parcelle bien sympathique était la propriété d'**Auguste Hyacinthe Gal**, horticulteur et descendant du conseiller municipal Auguste Gal, qui l'avait lui-même acheté à la famille Caïs de Pierlas. En janvier 1926, l'affaire fut conclue et les travaux purent débuter. Le temps de réaliser les aménagements nécessaires, incluant notamment une tribune en ciment armé de 300 places située à l'ouest, des vestiaires, un terrain de football digne de ce nom, et nous voilà le dimanche 30 janvier 1927, jour de l'inauguration du stade du Ray.

En ce temps-là, le football demeurait un sport encore nouveau, à tel point que l'on partageait encore sa dénomination entre le «football-rugby» (le rugby d'aujourd'hui) et le «football-association» (le football d'aujourd'hui). Ce qui explique probablement que le stade du Ray fut inauguré par un match de... rugby ! Il fût tout de même suivi par une vraie rencontre de football entre l'OGCN et une sélection de joueurs de la Côte d'Azur (victoire 3-2).



Le stade du Ray à ses débuts.... À gauche en blanc, on aperçoit la seule tribune en béton.

1951

1ER TITRE DE CHAMPION DE FRANCE DE D1



À l'intersaison, le Gym recrute un attaquant Suédois, **Pär Bengtsson** dont l'entente fut parfaite avec un autre nouveau venu, **Jean Courteaux** (quarante-deux buts marqués à eux deux).

Cette saison ne commença pourtant pas de la meilleure des manières puisque le Gym pointait à la dernière place du classement après six journées avec cinq défaites et un match nul... Les résultats s'améliorèrent ensuite, mais les méthodes de l'entraîneur, **Elly Rous**, ne faisaient pas l'unanimité au sein de l'effectif. En janvier 1951, **Numa Andoire**, ancien joueur, reprit les rênes de l'équipe.

Il sut redonner confiance à des joueurs qui terminèrent le championnat en boulet de canon avec une seule défaite au cours des douze derniers matchs. Le Gym doubla sur le fil les Lillois grâce à un meilleur goal average, remportant ainsi **le premier titre de champion de France de son Histoire !**

Président : François Sattegna. Entraîneurs : Elly Rous, Jean Lardi, Numa Andoire. Gardien: Robert Germain. Défenseurs : Mokhtar Ben Nacef, Louis Broccolichi, Mohamed Firoud, Marcel Gaillard, Roger Mindonnet, Léon Rossi, Lennart Samuelsson. Milieux : Yeso Amalfi, Jean Belver, Antoine Bonifaci, Désiré Carré, Hassan M'Jid, Serge Pedini. Attaquants : Pär Bengtsson, Abdelaziz Ben Tifour, Jean Courteaux, François Fassone, Robert Grange, Ake Hjalmarsson, Roberto Serone.



27/05/1951. Le match du titre à Paris face au Stade Français. Debout de g. à d. : Germain, Firoud, Rossi, Mindonnet, Belver, Pedini. Accroupis : Courteaux, Bonifaci, Bengtsson, Carré, Hjalmarsson.



Accompagnés par leurs supporters, les champions de France défilent sur des calèches dans les rues de Nice.